

## Enseigne-nous à prier (2) Je peux mieux prier

*Colossiens 1.3-20*

Lorsque Jésus a commencé à instruire ses premiers disciples dans l'art de prier, il a débuté par des mises en garde : ne priez pas comme les hypocrites, ne priez pas comme les païens. Il existe de mauvaises manières de prier !

En partant du modèle que Jésus a proposé, l'Église a appris à prier, et le Nouveau Testament a conservé pour nous des échantillons intéressants de ces prières des premiers chrétiens. En particulier, nous possédons un certain nombre de prières de l'apôtre Paul, prières qui sont incluses dans les lettres écrites à diverses églises locales. Le texte que nous venons de lire en est un exemple.

Quel est l'intérêt de méditer cette prière aujourd'hui, alors que celui qui l'a formulée et ceux pour qui il a prié sont morts et enterrés depuis longtemps ? Paul écrit aux Corinthiens : *Suivez donc mon exemple, comme moi, de mon côté, je suis celui du Christ.*<sup>1</sup> Ce qui devrait nous intéresser, c'est encore et toujours la *manière* de prier que nous découvrons ici. *Voici de quelle manière vous devez prier...* Dans la mesure où nos prières adoptent la même manière, nous pouvons en tirer encouragement. Cela nous stimulera à persévérer. Dans la mesure où nos prières diffèrent de cette manière de parler à Dieu, nous pouvons nous poser des questions et nous laisser interpellé, nous remettre en question. Nous avons nos habitudes, mais elles ne sont pas toutes bonnes.

<sup>1</sup> 1 Co 11.1

## Prier de travers ?

Selon Jésus lui-même, les hypocrites prient, mais pour *se* faire remarquer. Ils se glorifient : « Voyez comme je suis pieux ! » Dieu n'est pas glorifié par leur prière et celui qui prie de cette manière n'aura d'autre récompense que l'admiration passagère des spectateurs.

Les païens, eux, pensent pouvoir « mettre la pression » sur Dieu en l'inondant de paroles. Ils croient pouvoir « soûler » la divinité au point où elle finira par leur donner ce qu'ils veulent.

À ces approches erronées, Jésus dit non. Il enseigne à ses disciples une autre manière de prier que nous avons résumé par la formule : Dieu d'abord, nous ensuite. Savoir à qui nous nous adressons, s'engager à demander pour tous les chrétiens ce que nous demandons pour nous-mêmes.

Venons-en maintenant à la prière de Paul pour les Colossiens. Elle s'appuie, comme on pouvait s'y attendre, sur ce qu'il sait de Dieu, qu'il appelle *le Père de notre Seigneur Jésus-Christ*. Il le reconnaît aussi comme *le Père qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage qu'il réserve dans son royaume de lumière à ceux qui lui appartiennent* (v.12). Il dirige les pensées de ses lecteurs vers ce *Dieu que nul ne voit*, mais dont le Fils est la manifestation visible. Le *royaume* est mentionné à plusieurs reprises. La pleine connaissance de la *volonté* du Seigneur fait partie des requêtes formulées. On peut affirmer qu'il met Dieu d'abord.

Ensuite, il énumère un certain nombre de demandes qu'il présente au Seigneur pour les chrétiens de Colosses. Il ne parle pas de lui, mais on peut affirmer sans hésiter que, tout ce qu'il demande pour les Colossiens, il le désire aussi pour lui-même.

Nous ferions bien de nous arrêter sur les requêtes de Paul et de réfléchir à *nos* priorités dans la prière et aux genres de de-

mandes qui occupent la plus grande place dans notre intercession – pour nous-mêmes et pour nos frères et sœurs en Christ.

Se pourrait-il que nous priions de travers ?

*Aussi, depuis le jour où nous avons entendu parler de vous, nous aussi, nous ne cessons de prier Dieu pour vous. Nous lui demandons qu'il vous fasse connaître pleinement sa volonté, en vous donnant, par le Saint-Esprit, une entière sagesse et un parfait discernement. Ainsi vous pourrez avoir une conduite digne du Seigneur et qui lui plaise à tous égards. Car vous porterez comme fruit toutes sortes d'œuvres bonnes et vous ferez des progrès dans la connaissance de Dieu. Dieu vous fortifiera pleinement à la mesure de sa puissance glorieuse, pour que vous puissiez tout supporter et persévérer jusqu'au bout – et cela avec joie. Vous exprimerez votre reconnaissance au Père...*

Maintenant, pensons à nos propres prières ! Quel pourcentage de nos demandes concernent notre santé et celle de nos proches, notre protection sur la route, notre travail, notre réussite aux examens, les besoins de nos enfants, l'acceptation de notre dossier de prêt, et des choses semblables ? Comment est-ce que cela se compare avec ce qui préoccupe l'apôtre ?

Je suis confus... et humilié, devant la petitesse de mes prières.

Formulons la question autrement. De combien de nos requêtes Jésus dirait-il : *Toutes ces choses, les païens s'en préoccupent sans cesse. Ne les imitez pas...*<sup>2</sup> Il se peut, effectivement que nous priions de travers – ou que nos prières soient déséquilibrées. La manière de prier que Jésus a enseignée à ses disciples nous incite à renoncer à l'intercession égoïste, à dire *donne-nous* plutôt que « donne-moi ». Mais elle suggère aussi un équilibre différent dans nos préoccupations, le refus de nous laisser obnubiler par des questions physiques, matérielles

<sup>2</sup> Mt 6.32 et 8

ou financières. Dans la prière modèle, la question du pain est réglée en *une* phrase.

Il faut redresser la barre. Il faut changer de cap. La prière de Paul pour les Colossiens peut nous aider à ne plus prier comme des païens.

### Prière bien ciblée

Essayons de relever les grandes lignes de ce que l'apôtre désire et demande à Dieu pour les chrétiens de Colosses.

*Nous lui demandons qu'il vous fasse connaître pleinement sa volonté, en vous donnant, par le Saint-Esprit, une entière sagesse et un parfait discernement.* Paul n'écrit pas cela parce que les Colossiens avaient un problème particulier avec la volonté de Dieu. Il ne les avait jamais rencontrés<sup>3</sup>. Ce qu'il demande pour eux est ce qu'il considère comme essentiel et indispensable pour tous les disciples de Christ.

Lorsque nous parlons de la volonté de Dieu pour nous, bien souvent, nous pensons aux grandes décisions : choix d'une carrière, d'un conjoint, d'un lieu, d'une église locale... Et nous avons raison de chercher la direction de Dieu en toutes choses. Mais la volonté de Dieu ne concerne pas que les grandes orientations. Bien au contraire, jour après jour, elle s'intéresse à notre manière de vivre, dans tous les domaines.

Ce que Paul demande, en fait, c'est la poursuite et l'approfondissement du travail de renouvellement dont il parle en Romains 12.2 : *Ne vous laissez pas modeler par le monde actuel, mais laissez-vous transformer par le renouvellement de votre pensée, pour pouvoir discerner la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui lui plaît, ce qui est parfait.*

Le monde travaille sans relâche pour brouiller notre vi-

<sup>3</sup> Col 2.1

sion de ce qui est juste, de ce qui est bon, de ce qui est bien. Il est urgent de comprendre l'importance de prier les uns pour les autres pour que nous ne nous laissions pas déformer, pour que la Parole et l'Esprit aiguisent constamment notre connaissance de la volonté du Père.

Je me rends compte combien il est facile, en priant pour un frère, de glisser dans ma requête la réponse qui *me* semble bonne : « Seigneur, fais-lui comprendre que c'est *ça* qu'il doit faire ! » La prière juste serait plutôt : « Seigneur, montre-lui ce qui *te* plaît, ce qui *te* serait agréable. » Derrière cette requête, il y a la conviction que Dieu est pleinement capable d'éclairer ses enfants, par son Esprit.

*Ainsi vous pourrez avoir une conduite digne du Seigneur et qui lui plaise à tous égards.* Paul dévoile ici ce qu'il désire vraiment pour ses frères et sœurs. Ce qui est vraiment important n'est pas qu'ils s'engagent dans telle ou telle activité, mais que tout ce qu'ils vivent, disent et font plaise au Seigneur Jésus.

Encore une fois, le but n'est pas que les choix de mon frère ou de ma sœur *me* plaisent, mais qu'ils soient cohérents avec le fait d'appeler Jésus « Seigneur ». N'oublions pas la prière modèle : *Notre Père, que ta volonté advienne !* Chacun doit poser la question pour lui-même : « Seigneur, que veux-tu que je fasse ? » Quelles responsabilités devrais-je prendre dans l'église ? Que dois-je faire de mon temps libre ? Quel usage devrais-je faire de mon argent ? Dans toutes les circonstances et toutes les décisions : « Seigneur, qu'est-ce qui *te* ferait plaisir ? »

Paul ne laisse pas les Colossiens dans le doute quant aux manifestations d'une vie qui plaît au Seigneur. Il en donne les caractéristiques. Il énumère ainsi les signes qui démontreront que sa prière pour les Colossiens a été exaucée. Il nous indique donc ce que nous devons espérer voir dans la vie de ceux

pour qui nous prions – et ce que les autres, qui prient pour nous, devraient guetter dans notre vie, pour leur encouragement.

Très rapidement, voici les fruits de la grâce que Paul mentionne...

« ... *toutes sortes d'œuvres bonnes* » : une œuvre bonne étant un geste, une parole, un projet, une pensée ou une action qui plaît au Seigneur ; ces *œuvres* sont de *toutes sortes* parce que la grâce porte toujours du fruit, mais ce fruit est multi-forme et très varié. Quelle forme prendra-t-il dans *ta* vie ? C'est ce que tu dois chercher à découvrir, avec l'aide de la sagesse et du discernement qu'apporte l'Esprit.

*La croissance dans la connaissance de Dieu* : si tu ne te poses plus de questions, si tu crois avoir fait le tour de la révélation de Dieu, tu ne grandis plus dans sa connaissance.

*Des progrès dans l'endurance et la persévérance.* Tout le monde peut faire le dos rond, serrer les dents et avancer quand même. Le fruit de la grâce, c'est la persévérance accompagnée de joie : le calme face aux moqueries, la paix devant les insultes, la confiance même dans les souffrances.

*Une culture de la reconnaissance* qui triomphe de notre nature pessimiste, revendicative, ingrate, toujours insatisfaite.

C'est tout cela que doit viser notre intercession les uns pour les autres. Il faut être plus ambitieux dans nos prières !

Vous avez déjà vu sur un bulletin scolaire : « Peut mieux faire ». Une évaluation honnête de notre intercession aboutit à la conclusion « peut mieux prier ». Si nous ne savons toujours pas quoi demander dans nos prières pour nos frères et sœurs en Christ, ce n'est sûrement pas la faute de l'apôtre Paul...